Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 84 (1975)

Heft: 6

Artikel: Un sac de 6 kilos

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684061

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un sac de 6 kilos



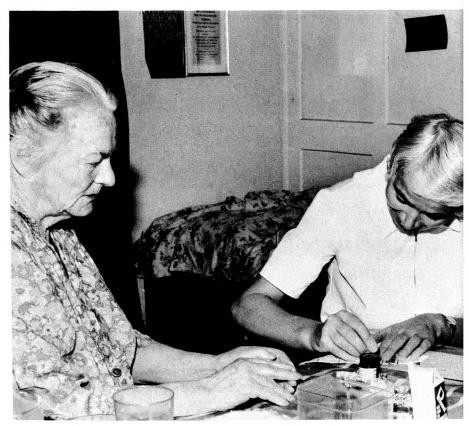
C'est celui de M. Fritz H., 94 ans, qui vit seul dans un logement sans confort: une toute vieille maison perdue dans un coquet quartier de la ville de Berne. Cela existe encore de si vieilles maisons, avec de si vieilles gens qui vivent tout seuls dans un une pièce-cuisine? Cela existe, nous l'avons constaté en accompagnant l'infirmière visiteuse qui s'occupe de M. Fritz H., comme elle s'occupe aussi de sa voisine du dessus, Mme Rosa, 84 ans, qui vit seule elle aussi. Ce sac de 6 kilos que nous venons chercher aujourd'hui chez M. Fritz H. contient son linge sale de la semaine: literie et linge personnel. Il lui sera rapporté dans une semaine. On lui demandera une modeste contribution: le quart des tarifs facturés par la Centrale du matériel de la CRS, à Wabern près de Berne, pour tous les articles qu'elle est appelée à laver et à repasser. Le solde de la facture sera réglé par les «parrainages pour familles suisses et personnes seules en Suisse».

Il est notoire que l'entretien du linge est cause de souci pour les personnes disposant de peu de moyens financiers: le blanchissage dans un salon lavoir est très onéreux et l'attente du linge en retour trop longue. Et d'ailleurs comment M. Fritz H. et Mme Rosa pourraient-ils se rendre à un salon lavoir?

Or, la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse dispose de toutes les installations requises pour la lessive, le repassage, le lavage chimique aussi. Elle dispose également d'un ouvroir. De concert avec la section locale de Berne-Mittelland, la décision fut ainsi prise au printemps 1974 d'offrir cette forme d'aide à l'association bernoise «Aide au foyer pour les handicapés et les personnes âgées», ainsi qu'aux infirmières-visiteuses. Au cours de ces 15 premiers mois d'existence, elle s'est révélée fort utile et très appréciée, tant de ses bénéficiaires directs que de ceux qui s'en occupent.

En fait, ce service de lessive n'est pas, contrairement à tout ce que nous avons vu aux pages précédentes, assumé par des assistantes bénévoles, mais par le personnel de la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse. Nous tenions cependant à présenter cette activité dans le contexte du présent numéro, car elle pourrait fort bien être assumée, même dans un cadre plus modeste, par des volontaires.

Photos CRS/EBH



La Centrale du matériel procure deux sacs à chaque personne bénéficiant du service des lessives. Son nom y est inscrit lisiblement. Chaque pièce de linge est également marquée: initiales complétées d'un numéro. Ce marquage est l'affaire soit du bénéficiaire, soit de la personne servant d'intermédiaire.



Si nécessaire, le personnel de la Centrale du matériel effectue gratuitement de petits raccommodages et lorsque les effets ne peuvent plus être ni lavés ni remis en état, ils sont remplacés sans frais par des articles provenant du matériel de collecte.



Ayant déposé ses 2 sacs, l'infirmière-visiteuse en reprend deux autres destinés aux mêmes «clients». Elle n'en a pas d'autres, car ce service de lessive n'est destiné qu'aux personnes de ressources très modestes. Par contre, d'autres infirmières-visiteuses, il y en a 5 au total, sur les 30 que compte la ville de Berne, apportent et reprennent jusqu'à 10 sacs à chaque fois.

